

# Une lointaine tradition

## L'histoire du Salon du Livre de Francfort/Main

Jérôme Pascal\*



Quelque 300 000 visiteurs, plus de 7 000 exposants – la *Buchmesse* (Salon du Livre) de Francfort/Main compte parmi les plus grandes de la planète dans le domaine des livres. Fondé en 1949 par l'association des éditeurs et libraires allemands (*Börsenverein des Deutschen Buchhandels*), le salon remonte néanmoins à une tradition longue d'un demi-millénaire.

### Frankfurt auf Französisch

Die Frankfurter Buchmesse hat wie die Leipziger Buchmesse eine jahrhundertelange Tradition, die 1949 nach der Teilung Deutschlands vom Börsenverein des Deutschen Buchhandels wiederbelebt wurde. Sie ist „wichtigster internationaler Handelsplatz für Inhalte, das Zentrum der internationalen Medienwelt und kulturelles Großereignis“ ([www.buchmesse.de](http://www.buchmesse.de)).



Während der Frankfurter Buchmesse werden der Friedenspreis des Deutschen Buchhandels, der Deutsche Buchpreis, der Deutsche Jugendliteraturpreis und zahlreiche weitere Branchenauszeichnungen verliehen. Frankreich ist 2017 Ehrengast.

Anders als etwa die Pariser Buchmesse *Livre Paris* dient sie in erster Linie als Fachmesse, auf der keine Bücher verkauft werden.

Red.

Cette association date de 1825, date à laquelle elle a été fondée en 1825 à Leipzig par des libraires allemands sous le nom de *Börsenverein der deutschen Buchhändler*. Comme la ville de Leipzig se trouvait en zone d'occupation soviétique au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et en Allemagne de l'Est (RDA) à partir de 1949, les éditeurs et libraires ouest-allemands ont fondé à leur tour en 1948 une association, dont le nom actuel date de 1955. La « réunification » des deux institutions est intervenue en 1991 après la chute du Mur de Berlin qui a marqué la fin de la division du pays. Depuis 2012, le *Börsenverein* de Francfort a abandonné ses locaux d'origine à proximité de la maison natale de Goethe, où doit ouvrir en 2018 le Musée du romantisme allemand. Les archives des deux associations (d'avant 1945 pour Francfort, d'avant 1990 pour Leipzig) se trouvent

dans les locaux des Archives d'Etat de Saxe à Leipzig.

Le Salon du Livre proprement dit est beaucoup plus ancien : il s'est établi à Francfort, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Mayence, où Gutenberg imprimait ses premiers ouvrages selon une nouvelle technique révolutionnaire. C'est là, au carrefour de l'Europe, que les imprimeurs présentaient les ouvrages jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. La Réforme, et les bouleversements politiques et culturels qui en découlèrent, ont freiné les activités de Francfort, notamment en raison des censures pratiquées par la Commission impériale des Livres – une administration du Saint-Empire romain germanique, datée du 16<sup>e</sup> siècle, chargée de contrôler la presse et l'édition et qui revendiquera son rôle à la tête de la contre-Réforme catholique jusqu'en 1806. De plus en plus, au siècle des Lu-

\* Jérôme Pascal est journaliste

nières, le Salon du Livre de Leipzig s'imposera face à Francfort. En 1632, le nombre d'ouvrages présentés à Leipzig dépassera pour la première fois celui de Francfort. Et même après la fondation des

### Bilan 2016

Le Salon du Livre de Francfort en octobre 2016 a accueilli 277 000 visiteurs en cinq jours, dont 142 300 visiteurs spécialisés, soit une progression de 1,3 % par rapport à l'année précédente. 7 100 exposants venus d'une centaine de pays ont pu présenter leurs diverses publications à quelque 10 000 journalistes du monde entier, dont 2 000 utilisateurs de blogs sur Internet.

deux États allemands en 1949, le salon de Leipzig, pourtant plus petit en surface que celui de Francfort, ne laissera pas indifférentes les maisons d'édition ouest-allemandes, présentes dès 1952. Pour le premier rendez-vous de Francfort dès septembre 1949, quatre mois après la fondation de la République fédérale d'Allemagne, 205 exposants allemands ont répondu à l'invitation, rejoints quelques années plus tard par des collègues étrangers qui vont rapidement constituer la majorité des exposants et transformer le salon en une véritable institution internationale. La concurrence de ces deux manifestations de première importance servira de baromètre des relations culturelles bilatérales, d'autant plus que contrairement aux organisateurs à l'Ouest, qui n'admettent que les professionnels de l'édition avant le week-end ouvert au public, ceux de RDA permettaient chaque jour à tous les visiteurs, sans distinction de profession, de parcourir les allées du salon. L'avantage était à relativiser, car souvent, les maisons d'édition est-allemandes n'avaient pas assez de papier pour imprimer les livres et devaient se contenter d'exposer les couvertures sur des pages blanches, au grand désespoir des libraires venus spécialement pour acquérir les ouvrages.

En 2003, face à l'augmentation du prix des hôtels de Francfort (et des stands d'exposition) critiquée surtout par les petites maisons d'édition, certains ont envisagé de transférer le salon à Mu-

nich, mais finalement l'idée n'a pas été retenue. De 2008 à 2013, le quotidien de Francfort, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, accompagnera le salon du Livre en distribuant gratuitement chaque jour un journal de 24 pages, tiré à 40 000 exemplaires, consacrés à l'événement. Depuis 2014, cette publication a été remplacée par un blog sur Internet, confirmant ainsi l'ouverture des organisateurs depuis 1993 aux médias électroniques malgré une vive résistance des éditeurs et même de l'opinion publique.

Le salon s'adresse également aux traducteurs : avec le soutien de divers institutions (dont le ministère allemand des Affaires étrangères), il assure la promotion de la traduction d'œuvres littéraires allemandes à l'étranger et participe d'ailleurs chaque année à quelque 25 salons du livre dans le monde, en coopération depuis le début des années 1990 avec les Centres d'Information sur le Livre gérés par l'Institut Goethe (et rebaptisés *German Book Office*).

### Le Prix de la paix

C'est à l'issue du Salon de Francfort, couvert par des journalistes du monde entier, qu'est remis le Prix de la Paix des libraires allemands dans le cadre somptueux et historique de l'Église Saint-Paul. Celui de 2017 sera décerné le 15 octobre. En 1951, le président Theodor Heuss était le lauréat du pasteur et médecin protestant Albert Schweitzer (1875-1965), né en Alsace et nourri de culture française et allemande. Le président sénégalais Léopold Sédar Senghor (1906-2001), qui a été ministre en France avant l'indépendance de son pays et le premier Africain à siéger à l'Académie française, recevra le Prix en 1968. Alfred Grosser, politologue français né à Francfort en 1925, sera le lauréat de 1975. C'est lui qui recevra en 1983 ce prix pour le romancier et essayiste français d'origine autrichienne Manès Sperber (1905-1984), empêché pour raison de maladie.

### La France invitée d'honneur en 2017

Depuis 1988, le Salon de Francfort désigne un invité d'honneur, qui permet de mieux faire connaître au public allemand la littérature d'un pays

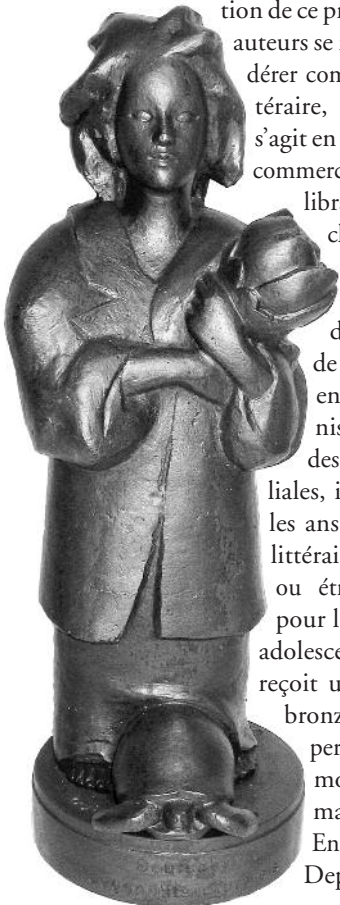
dans le cadre de nombreuses manifestations annexes tout au long de l'année. La France, invitée d'honneur en 1989, connaît cet honneur pour la deuxième fois en 2017. Avant elle, l'Inde (en 1986 et 2006), le Brésil (1994 et 2013), ainsi que les Pays-Bas avec la Flandre (1993 et 2016) avaient eu droit à deux participations à l'affiche de ce rendez-vous littéraire. Avant 1988, le salon était consacré à des sujets thématiques.

### Remise de prix prestigieux

Par ailleurs, la tenue du salon s'accompagne depuis 2005 de la remise du Prix allemand du Livre, doté de 37 500 euros (25 000 euros pour le lauréat et 2 500 pour chacun des cinq autres auteurs sélectionnés par le jury). La renommée de ce prix dans l'espace germanophone correspond à celle du Prix Goncourt en France. Régulièrement, des critiques se font entendre quant aux modalités d'attribu-

tion de ce prix que quelques auteurs se refusent à considérer comme un prix littéraire, estimant qu'il s'agit en réalité d'un prix commercial voulu par des libraires à la recherche de *bestsellers*.

Il y a aussi le Prix allemand de la Littérature de jeunesse : créé en 1956 par le ministère allemand des questions familiales, il est remis tous les ans à des ouvrages littéraires, allemands ou étrangers, conçus pour les enfants et les adolescents. Le lauréat reçoit une statuette de bronze représentant le personnage de Momo, créé par le romancier Michael Ende (1929-1995). Depuis 1991, un



prix spécial de 2 000 euros est également décerné dans ce cadre à un auteur allemand, un illustrateur ou un traducteur pour l'ensemble de son œuvre.



### Livre Paris

Le Salon du Livre de Paris, créé en 1981 par le Syndicat national de l'Édition (SNE), a changé de nom en 2016. Il s'appelle désormais *Livre Paris* et a accueilli en mars 2017 près de 160 000 visiteurs au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, soit une progression de 3 % en un an (en 2010, la fréquentation dépassait les 190 000 visiteurs).

Pendant quatre jours au mois de mars, *Livre Paris* met en vedette des pays étrangers (le tout premier était l'Allemagne en 1989, quelques mois avant la chute du Mur de Berlin, réinvitée en 2001). La manifestation de l'année dernière avait mis en avant la Roumanie et la ville de Barcelone.

Même s'il constitue un important rendez-vous des professionnels, le salon de Paris, ouvert pendant toute sa durée au grand public, n'est pas, contrairement à Francfort, le lieu où se négocient les cessions de droits. En revanche, les visiteurs peuvent y acheter les ouvrages qu'ils découvrent parmi les 1 200 exposants de cette gigantesque librairie internationale, souvent même les faire dédicacer par les 3 000 auteurs présents, et assister à plus de 800 animations et conférences en rapport avec la littérature (plus de 22 000 participants cette année). Le prochain salon est prévu du 16 au 19 mars 2018.